

Placer Development Corp. est devenue le plus important fournisseur canadien, expédiant 90 % des exportations canadiennes sur le marché japonais. On trouvera dans le tableau suivant les variations des approvisionnements canadiens entre 1977 et 1981. La chute des importations japonaises en provenance du Canada en 1979 est imputable à une longue grève à la mine Endake de Placer.

Les grèves qui ont frappé les mines canadiennes en 1979 ont altéré la réputation du Canada comme fournisseur fiable. Cela a incité les clients japonais à diversifier leurs sources d'approvisionnement en s'adressant à d'autres pays, réduisant ainsi de façon importante la part de marché de Placer. De nouvelles mines doivent entrer en exploitation sous peu dans d'autres pays et, dans l'ensemble, le marché est faible. Les prix du molybdène sont donc bas et les producteurs réduisent la production après avoir reconstitué des inventaires en 1980.

Commentaires sur le marché

La structure tarifaire japonaise permet l'entrée en franchise des minerais et concentrés, mais impose des tarifs douaniers qui augmentent en fonction du niveau de transformation pour la plupart des métaux non-ferreux et de leurs produits secondaires. Ces tarifs évoluent selon une échelle mobile qui fluctue en fonction des prix.

Plusieurs barrières non-tarifaires importantes font obstacle et aux investissements japonais dans des installations de transformation du minerai et à l'augmentation des importations de métal en provenance des pays étrangers. Les entreprises japonaises ont conscience qu'une augmentation des importations pourrait réduire l'emploi pour leurs travailleurs dans les entreprises transformant les métaux non-ferreux, surtout dans les entreprises qui ont peu de possibilités pour se consacrer à d'autres produits. Plusieurs entreprises japonaises du secteur des métaux non-ferreux, sous la pression conjointe de l'augmentation des coûts et de marchés très faibles, ne disposent pas des liquidités suffisantes pour faire de gros investissements à l'étranger, surtout quand on considère leur coût élevé en capital. Et le gouvernement et l'industrie japonaise sont fortement enclins à croire que les produits de base devraient être produits au Japon pour des raisons de sécurité et que la dépendance à l'égard des importations poserait des problèmes pour conserver la qualité et la fiabilité. D'autres prétendent également qu'à long terme, l'inflation en-dehors du Japon tendra à neutraliser les inconvénients actuels en termes de coût qui affectent le Japon à court et à moyen terme.